

Les voyages d'Alfonso Zapico

Venu des Asturies pour résider à la Maison des auteurs d'Angoulême, Alfonso Zapico prépare une biographie de James Joyce en bande dessinée.

Par Astrid Deroost Photo Claude Pauquet

Dublinés, roman graphique consacré à l'écrivain irlandais James Joyce à paraître aux éditions Astiberri à la rentrée prochaine.

Nord-ouest de l'Espagne, Asturies, point gris-vert désormais lointain. Alfonso Zapico, déjà auteur complet de deux ouvrages de bande dessinée, a déserté la solitude de l'artiste en pays minier pour rejoindre Angoulême. Et pénétrer le cercle vivant du 9^e art : «*Je me sentais isolé, sans possibilité d'échanger, sans interaction. Ici, depuis cinq mois, j'ai déjà beaucoup appris.*» Alfonso Zapico, 29 ans, est diplômé de la Escuela de arte (illustration) d'Oviedo et réside à la Maison des auteurs pour donner corps à un double projet : une biographie de l'Irlandais James Joyce en bande dessinée et, filant le pas de l'auteur d'*Ulysse*, un carnet de voyage. Croquis et textes parcourent, outre Dublin, Trieste, Zurich et Paris, villes témoins de l'œuvre rédigée entre 1914 et 1921. Le

dessinateur poursuit parallèlement ses contributions pour la presse régionale asturienne, pour la publicité et pour des publications pédagogiques. En quelque 225 planches, Alfonso Zapico, observateur assidu des pérégrinations de Leopold Bloom, exaltera l'essentiel de Joyce, son humanisme et sa façon d'explorer continuellement la vie. «*J'ai extrait de sa vie les choses qui ont le plus influencé l'écriture d'Ulysse. C'est un raccourci pour entrer*

dans l'œuvre», explique le jeune Espagnol qui jouera de sa plume, de noir et de blanc, de gris... Tonalité «*artisanale parfaitement adaptée à l'époque et aux personnages. Chaque histoire a sa couleur.*»

Epris de littérature – Joyce, Gorki, Hugo, Zola, Tolstoï... – Alfonso Zapico l'est aussi d'histoire. Ses deux précédents ouvrages extirpent de la grande saga planétaire des petites histoires d'hommes et de femmes, invisibles et pourtant éclairantes de la réalité.

Publié en 2006 par un éditeur français (Paquet), *La guerre du professeur Bertenev* met en scène une étonnante complicité entre un Russe et un Anglais, belligérants parmi d'autres, en Crimée au XIX^e siècle. En 2008, la question du conflit israélo-palestinien et de son commencement inspire à l'auteur *Café Budapest* (éd. Astiberri). Un récit dense, réaliste, au trait vif, où le drame, peu à peu, s'insinue dans de jusqu'alors paisibles relations humaines.

Pour Alfonso Zapico, la bande dessinée, art visuel, direct, se prête idéalement à ses odyssees très «*personnelles*». Déjà une trilogie mêlant amour et Révolution française s'esquisse : «*J'ai la chance de dessiner vite, le plus important et le plus difficile, c'est le scénario. C'est mettre la phrase la plus juste dans la bouche d'un personnage.*» Alfonso Zapico se rappelle avoir toujours dessiné, avoir lu Tintin, Spirou, Astérix, puis s'être ouvert, plus tard, à d'autres imaginaires. Il cite Carlos Giménez, auteur du poignant et autobiographique *Paracuellos*, Paco Roca, Miguel Gallardo, Mauro Entrialgo. Ainsi que cette bande dessinée alternative, dont les signatures françaises se faufilent outre-Pyrénées : Sfar, Trondheim, Blain et autres auteurs de romans graphiques qu'il a désormais rejoints.

Édité dès ses 24 ans et projeté, cinq ans plus tard, dans l'antre de la création, Alfonso Zapico s'étonne encore. S'enthousiasme de vivre son art comme il l'entend, comme la manière idéale de s'épanouir et de partager sa vision du monde. ■

www.zapiburgo.es



Russell le pidió que escribiera para el "Irish Homestead" algo rural, vivo, patético. Le pagarían una libra.



Así que James se sentó, cogió papel y lápiz y escribió "The sisters", una historia basada en la muerte del viejo sacerdote chiflado, el pariente de su madre.



A partir de aquel momento, Joyce inició las hostilidades con el mundo que le rodeaba. Fortificado en Nora y el arte, declaró la guerra a una sociedad paralizada, a una Iglesia retrograda y demente, a una nación donde sus ciudadanos se apegaban a sí mismos y se desvanecían y al mismo "Renacimiento Literario Irlandés", por formar parte de todo lo anterior.

